LEÇON 13

Sois le bienvenu! *(Tere tulemast!)*
Sois la bienvenue!
Soyez les bienvenus!
Soyez les bienvenues!

N'aie pas peur! *(Ära karda!)*
N'ayons pas peur!
N'ayez pas peur!

Ne sois pas si fier,
toi, mon cher Albert!
Ne sois pas si bête,
toi, ma chère Babette!
N'aie pas peur, François,
des canards, des oies!
N'aie pas peur, Ernest!
Je n'pars pas, je reste.

Soyez prudents! [e]

parl**er**, vous parl**ez**, j'ai parl**é**
aim**er**, vous aim**ez**, j'ai aim**é**
le planch**er** *(põrand)*, le bouch**er** *(lihunik, lihakaupmees)*, le boulang**er** *(pagar, leivakaupmees)*, Ang**er**s [ãʒe] *(linn Lääne-Prantsusmaal Loire'i jõe orus)*

Exceptions:

hier [jɛ:r] – eile
fier [fjɛ:r] – uhke
cher [ʃɛ:r] – kallis
le fer [fɛ:r] – raud
la cuiller [kɥijɛ:r] – lusikas
l'hiver [ivɛ:r] – talv
Albert [albɛ:r]
Hubert [ybɛ:r]
Robert [rɔbɛ:r]

Monsieur Roger Boucher habite à Angers. Il est boulanger. Monsieur Boucher a deux fils: l'aîné s'appelle Hubert et le cadet – Albert.

Hubert est boulanger comme son père. Il a une petite boulangerie à Paris aux *Halles.

Albert est très fier. Il n'aime pas travailler. Il est rentier à Nice, sur la Côte d'Azur. Albert n'est pas marié, mais il a trois voitures: une "Peugeot", une "Renault" et une "Citroën". C'est cher, d'accord, mais Albert s'en fiche, car il est riche.

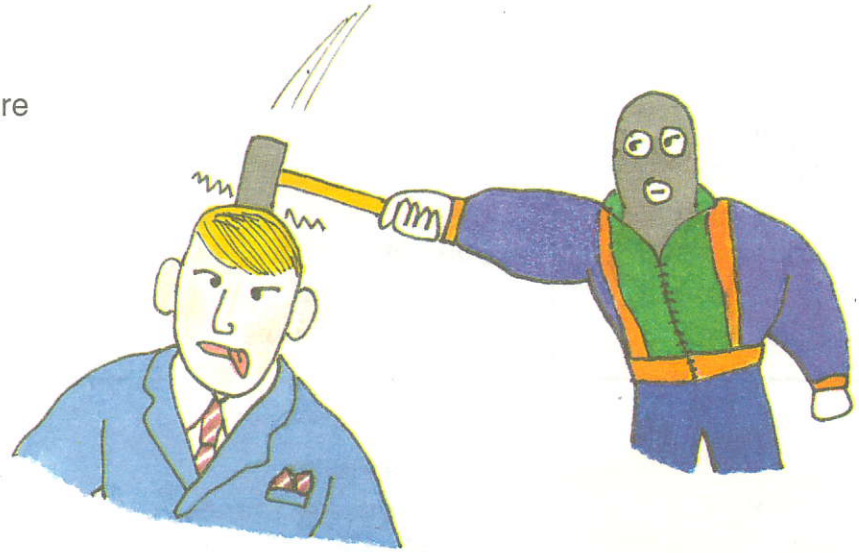
Monsieur Boucher aime bien ses deux fils, mais il préfère Albert qui dit: "Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud." Et il a raison, n'est-ce pas?

IL FAUT BATTRE LE FER PENDANT QU'IL EST CHAUD. – Rauda tuleb taguda, kuni ta on kuum.

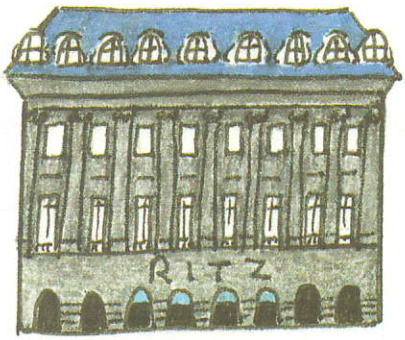
(un proverbe)

un boucher – une bouchère
un boulanger – une boulangère
un ouvrier – une ouvrière
un écolier – une écolière

la boucherie – lihapood
la boulangerie – leivapood
l'épicerie – vürtspood



– Salut, Hubert! D'où viens-tu?
– Salut, Roger! Je viens de la boucherie.
– Qu'est-ce que tu as acheté?
– J'ai acheté de la viande, **un morceau de** bœuf.
Et toi, Roger, d'où viens-tu?
– Moi, j'ai été à la boulangerie.
– Qu'est-ce que tu as acheté, toi?
– J'ai acheté **une baguette de** pain et des biscuits.
– Et où vas-tu maintenant?
– Je vais à l'épicerie.
– Qu'est-ce que tu veux acheter?
– Des croquettes "Friskies" et **un kilo de** sucre.
– C'est bon, les "Friskies" avec du sucre?
– Ce n'est pas très bon, mais "pauvreté n'est pas vice".



PAUVRETÉ N'EST PAS VICE. – Vaesus pole pahe.

Retenez trois proverbes *(Jätke meelde kolm vanasõna!):*
Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.
Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
Pauvreté n'est pas vice.

partir III – lahkuma, ära sõitma

Présent	Passé composé	Impératif
je pars	je suis parti(e)	
tu pars	tu es parti(e)	pars! ne pars pas!
il part	il est parti	
elle part	elle est partie	
nous partons	nous sommes partis (-es)	partons! ne partons pas!
vous partez	vous êtes partis (-es)	partez! ne partez pas!
ils partent	ils sont partis	
elles partent	elles sont parties	

Attention!

Je vais **à** Paris.
Nous allons **en** France.
Vous allez **sur** la Côte d'Azur.

Mais: Je pars **pour** Paris.
Nous partons **pour** la France.
Vous partez **pour** la Côte d'Azur.

– Tu pars, Albert?
– Oui, je pars.
– Où ça?
– Je pars pour Nice.
– C'est où, Nice? C'est loin?
– Oui, ma petite Françoise, c'est loin. Nice se trouve sur la Côte d'Azur, au sud de la France.
– Qu'est-ce que cela veut dire, le sud de la France?
– Cela veut dire – dans le Midi de la France. Paris est au nord de la France et Cannes et Nice sont au Sud, c'est-à-dire, dans le Midi.
– Tu vas chez ta fiancée Babette, n'est-ce pas?
– Babette n'est pas ma fiancée, c'est une amie à moi.
– Si elle n'est pas ta fiancée, pourquoi ne restes-tu pas avec nous pour la fête de Noël?
– Mais je reviens pour la fête de Noël.
– Je ne te crois pas.
– Mais si!
– Tu me le jures?
– Oui, je te le jure, ma petite sœur.
– Ta parole?
– Ma parole!

– Aimez-vous la fête de Noël?
– J'adore la fête de Noël.
– C'est bientôt, n'est-ce pas?
– C'est dans deux semaines.
– Quelle chance! Vive la fête de Noël!

Les Halles – Turuhoonete kvartal, linnaosa Pariisi keskuses. Siin asus keskturg aastani 1969, mil turg viidi üle äärelinna, kvartal ise aga ehitati ümber. See on parim näide kaasaegse ja ajaloolise arhitektuuri kokkusobimisest maailmas. Siin lähedal paikneb ka **le Centre Culturel Georges Pompidou,** kust saab mitmesugust informatsiooni kultuuri vallas.

Ettevaatust sõna *Les *Halles* häädusega. Tegu on nähtusega, mida nimetatakse *h aspiré,* mis tähendab seda, et seesuguse *h*-ga algavate sõnade ees artikkel ei elideeru ning liesooni ei tehta.

les hommes – Les *Halles

Sõnas *les hommes* on tegu tumma *h*-ga *(h muet)*

Hulka määrava sõna, nagu *beaucoup, peu, assez, trop* (liiga palju), *un kilogramme, un litre, un morceau, un bouquet, un verre, une bouteille* jpt. järel ei tarvitata artiklit:

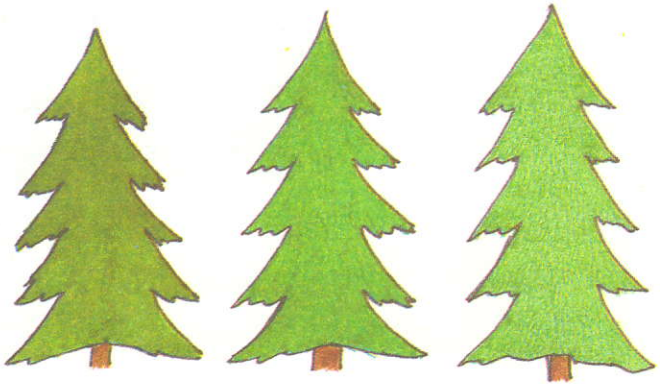
un morceau de bœuf – tükk loomaliha
un litre de lait – liiter piima
un bouquet de fleurs – kimp lilli
un verre d'eau – klaas vett

aîné, -e – vanem
cadet, cadette – noorem
le rentier – rantjee, pangaprotsentidest elatuv inimene
au sud de ... – lõunas ...
dans le Midi – lõunas (Lõunamaal)
la fiancée – pruut
jurer I – vanduma
Ma parole! – Ausõna!

LEÇON 14

Petit papa Noël,
quand tu descendras du ciel
avec tes jouets par milliers,
n'oublie pas mon petit soulier!
Mais avant de partir
il faudra bien te couvrir.
Dehors tu vas avoir si froid;
c'est un peu à cause de moi.

Noël (m.) – jõulud
la Noël = la fête de Noël – jõulupüha
la Saint-Sylvestre = le 31 décembre
le jour de l'An = le 1er janvier
le réveillon de Noël – jõuluõhtu (ka jõululaupäev)
le réveillon du jour de l'An – vana-aastaõhtu



– Comment dois-je dire: le Noël ou la Noël?
– Ce mot est difficile en français. En général il est masculin. Donc, il faut dire: "Joyeux Noël!" Ou bien: "Je te (vous) souhaite un joyeux Noël."
– Pourtant on dit: la Noël approche. C'est faux?
– Non, ce n'est pas faux. Cela veut dire – la fête de Noël. Mais tu peux dire: Noël approche. C'est bon aussi.
– Mais c'est quoi, Noël?
– C'est le jour de la naissance de Jésus Christ.
– Son anniversaire, n'est-ce pas?
– C'est ça.
– Et c'est quand?
– C'est dans deux semaines, le 25 décembre. Mais la fête commence le 24 décembre. La soirée du 24 décembre, on l'appelle le réveillon.
– Mais il y a deux réveillons.
– Tu as raison: le réveillon de Noël et le réveillon du jour de l'An.
– Le jour de l'An, c'est le 1er janvier.
– Bien sûr. Et le réveillon du jour de l'An, c'est le 31 décembre ou la Saint-Sylvestre.
– Pourquoi "la"? Saint-Sylvestre, c'est un homme.

– D'accord. Mais le mot "fête" est féminin. C'est pourquoi on dit: la Saint-Sylvestre.
– Mais qu'est-ce que tu préfères, la fête de Noël ou le jour de l'An?
– Moi, je préfère les cadeaux. *(En chantant.)* Il m'a donné pour étrennes un bouquet de marjolaines, oh, oh, oh... Avec mes sabots...

un cadeau de Noël – jõulukingitus
les étrennes (f.) – uusaastakingitus

devoir III – pidama	**dire** III – ütlema	**descendre** III – laskuma
je dois tu dois il doit nous devons vous devez ils doivent	je dis tu dis il dit nous disons vous **dites** [dit] ils disent	je descends [desã] tu descends il descend nous descendons vous descendez ils descendent
j'ai dû tu as dû...	j'ai dit tu as dit...	je suis descendu(e) tu es descendu(e)...

NOËL

Le ciel est noir, la terre est blanche;
cloches, carillonnez gaîment!
Jésus est né. La Vierge penche
sur lui son visage charmant.

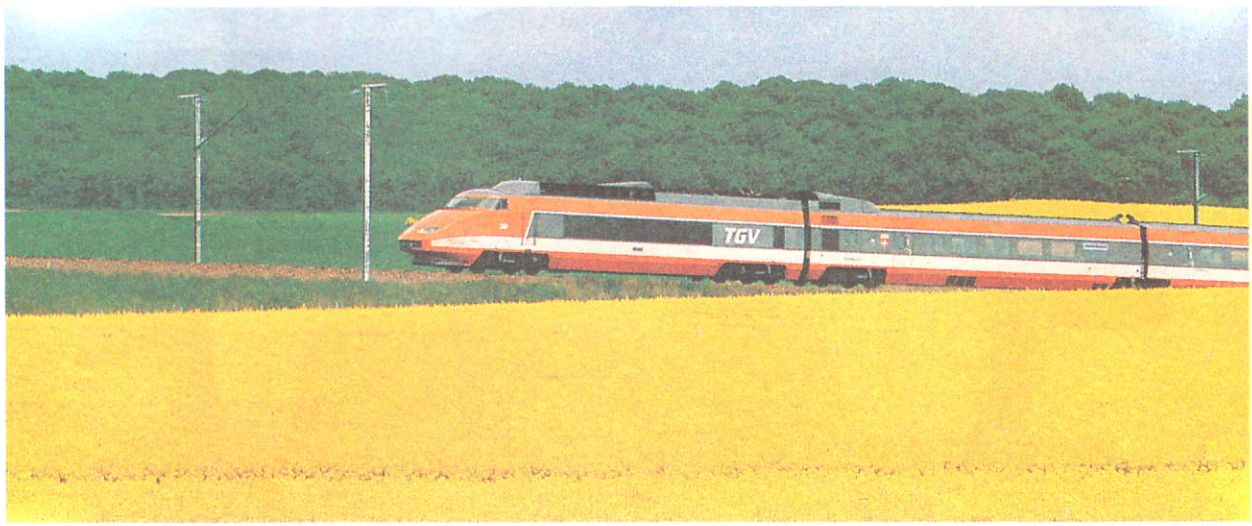
Il tremble sur la paille fraîche,
ce cher petit enfant Jésus,
et pour l'échauffer dans sa crèche
l'âne et le bœuf soufflent dessus.

La neige au chaume coud ses franges,
mais sur le toit s'ouvre le ciel.
Et, tout en blanc, le chœur des anges
chante aux bergers: "Noël! Noël!"

Théophile Gautier (1811–1872),
"Émaux et camées"

– Tu réveillonnes où cette année?
– Le 24 décembre je réveillonne chez moi et le 31 décembre je réveillonne chez mon oncle Albert à Nice.
– Tu pars pour la Côte d'Azur?
– Oui, je prends le T.G.V. le 30 à huit heures du matin.
– Tu aimes tant la Côte d'Azur?
– La Côte d'Azur, je m'en fiche. J'aime mon oncle Albert, car il est riche.
– Qu'est-ce qu'il fait dans la vie?
– Il ne fait rien, il est rentier.
– Tu as de la chance. Mes parents sont boulangers et mon oncle Ernest est boucher.
– Dis donc, c'est ton oncle qui a une petite boucherie près des *Halles, rue Saint-Denis?
– Oui, c'est lui. Pourquoi?
– Maman m'a dit hier d'aller voir si le boucher a des pieds de cochon.
– Eh bien, les as-tu vus?
– Non, il portait des bottes.

le T.G.V. [teʒeve] = le **t**rain à **g**rande **v**itesse



je prends le train – ma sõidan rongiga
je prends l'autobus [otɔbys] – ma sõidan bussiga
je prends le trolleybus [trɔlɛbys] – ma sõidan trolliga
je prends l'avion – ma sõidan lennukiga
je prends le métro – ma sõidan metrooga
je prends le taxi – ma sõidan taksoga
je vais à pied – ma lähen jalgsi

Laul: Mu väike jõulupapa,
kui sa laskud taevast
oma tuhandete mänguasjadega,
ära unusta ka minu väikest kinga!

Kuid enne teeleasumist
pead sa end soojalt riidesse panema.
Väljas võid sa külma saada;
eks ole see veidi ka minu süü.

Luuletus: Taevas on must, maa on valge;
kellad, helisege rõõmsalt!
Jeesus on sündinud. Neitsi Maarja kummardub
tema kohale armsa palgega.

Ta väriseb värskel põhul,
see väike armas Jeesus-laps,
ja et ta saaks sooja oma hällis,
eesel ja härg hingavad tema peale.

Lumi koob narmaid õlgedele;
kuid katuse kohal avaneb taevas.
Ja üleni valges inglikoor
laulab karjustele: "Jõulud on käes!"

Ce mot est masculin. – See sõna on meessoost.
Ce mot est féminin. – See sõna on naissoost.
pourtant – ometi, siiski
faux, fausse – võlts, vale
C'est faux. – See on vale.
cela veut dire – see tähendab
la naissance – sündimine
réveillonner I – jõulusid pidama, vana-aastaõhtut veetma
la botte – saabas
porter I – kandma